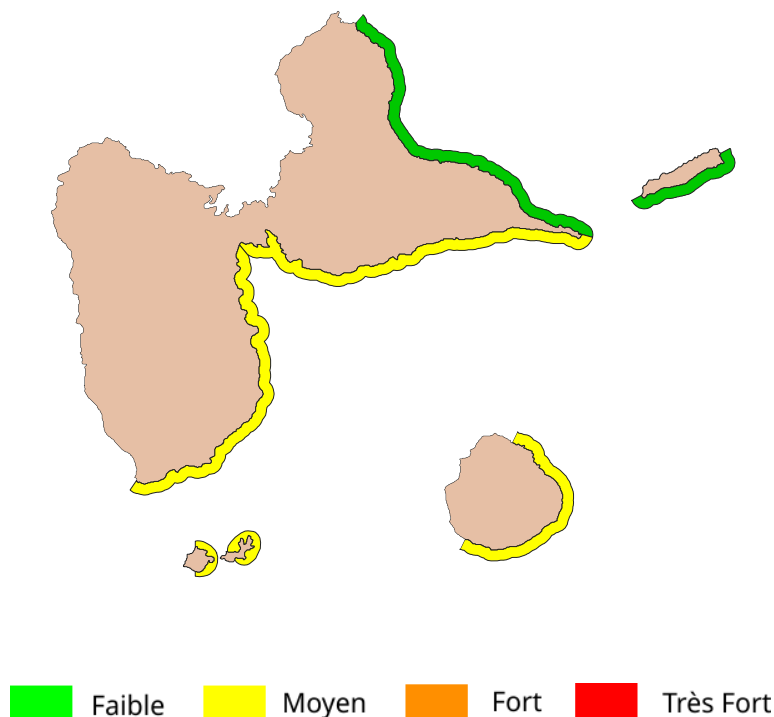


Lundi 16 Mars 2026

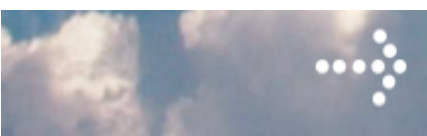
Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Faible
Basse Terre	Moyen
Marie Galante	Moyen
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Moyen
Les Saintes	Moyen



Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 16 mars 2026. Les images des trois derniers jours ont été analysées.

De nombreuses détections sous forme de filament dans l'est de l'archipel de Guadeloupe.

Des radeaux dans l'Est des Îles du Nord en transit vers le nord-ouest.

De nombreuses détections dans l'est immédiat et le sud-est de la Martinique.

En Guyane, Les algues sont bien présentes dans le courant au large qui les entraîne principalement vers les Petites-Antilles.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Le gros des algues contourne les îles. Marie-Galante et l'Est Basse-Terre restent impactées.

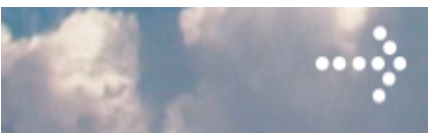
Les images des 4 derniers jours ont été analysées et les détections sont plutôt moyennes.

Les arrivages qui ont eu lieu, ou sont encore en cours, sur la Côte Est de la Basse-Terre et l'Est de Marie-Galante, vont continuer et se faire par intermittence au gré de l'arrivée d'un nouveau filament. Cette accumulation, par endroit déjà répétitive, peu devenir notable sur ces zones de l'archipel.

La plupart des algues transite entre les Îles du Sud et le papillon vers le Canal des Saintes ou dans le Canal de Dominique sans être une réelle menace. Quelques arrivages plus ou moins isolés sont toutefois possibles, au gré des effets de brise, sur l'Est des Saintes et les plages exposées au flux du sud de la Grande-Terre. Attention quelques filaments se rapprocheront de la Désirade en deuxième partie de semaine pouvant là aussi créer des échouements.

D'autres filaments contournent la Désirade par le nord, en direction principalement des deux îles anglaises. Des échouements de très petite taille restent cependant possibles ici ou là sur les rivages du Nord-est de la Grande-Terre. Mais peu ou pas d'accumulation notable à la côte prévue, ou alors sur plusieurs jours.

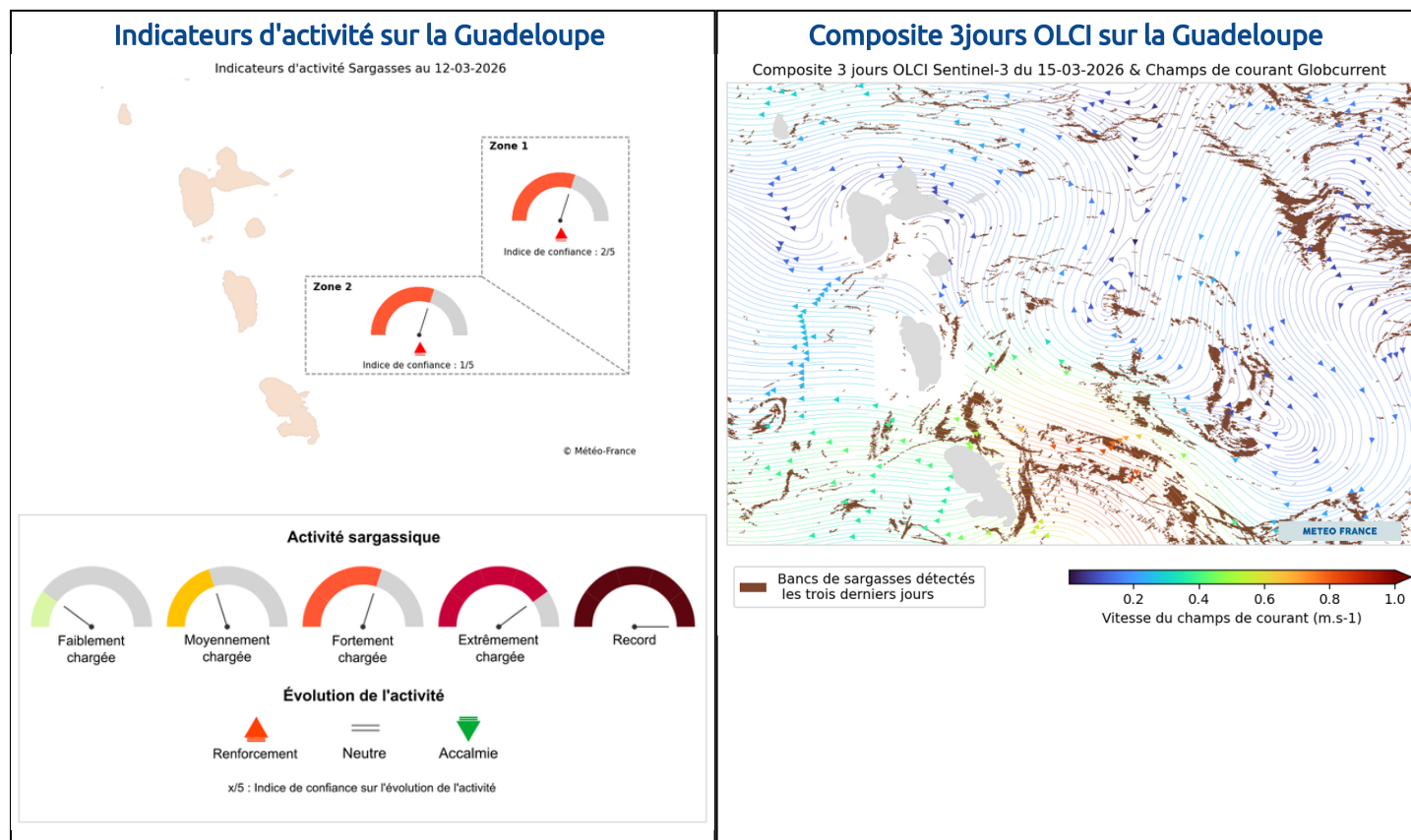
Des radeaux et filaments plus conséquents circulent à l'est et sud-est de nos îles à quelque 150 km à l'est de Marie-Galante et semblent principalement se diriger vers le Canal de Dominique.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des arrivages à prévoir

Sur l'océan Atlantique les sargasses prolifèrent. Une accentuation des échouements reste à prévoir dans les prochaines semaines.

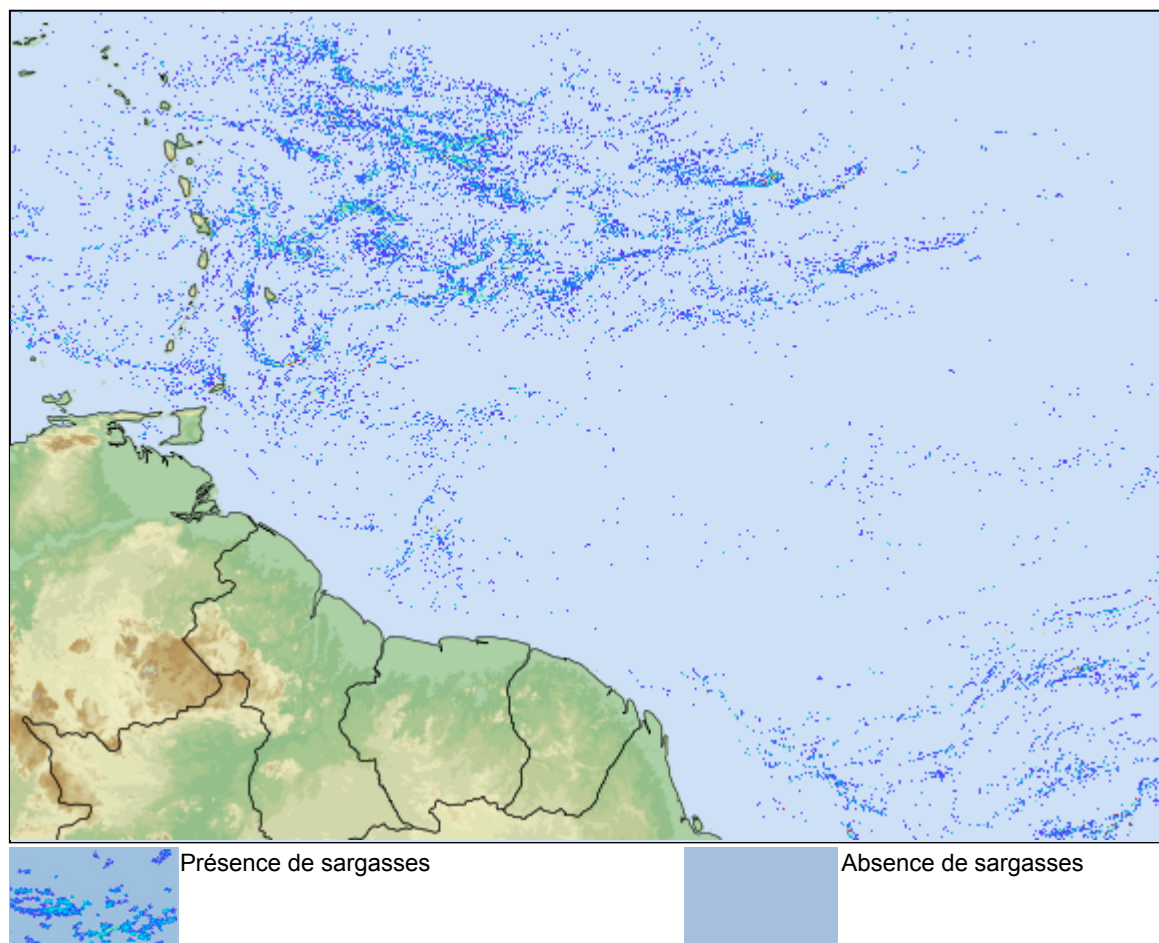


Tendance pour les 2 prochains mois:

Activité croissante.

Aux Antilles, l'activité sargasses devrait être en hausse sur les prochains mois.
La Guyane reste protégée par les courants.

Image composite sur 7 jours du 16/03/2026 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

